

BASQUIAT ET SCHIELE

Deux artistes révoltés

A travers une sélection de quelque deux cent cinquante œuvres exceptionnelles, la Fondation Louis Vuitton présente les parcours de deux peintres : Egon Schiele (1890-1918) et Jean-Michel Basquiat (1960-1988), artistes rebelles de l'art du XX^e siècle, qui ont «*cassé les codes*».

Pourquoi sont-ils réunis dans cette exposition ?

Parce qu'ils sont liés par leurs destins, comme l'explique la directrice artistique de la Fondation Vuitton, Suzanne Pagé, «*celui d'une œuvre courte dont l'impact, comme la permanence, a peu d'équivalent*». Courte, en effet, puisque tous les deux sont morts à l'âge de vingt-huit ans. Schiele de la grippe espagnole. Basquiat d'une overdose.

Egon Schiele est né à Tulin an der Donau, en Autriche. En cette fin du XIX^e siècle, l'empire austro-hongrois est un foyer intellectuel et artistique de premier plan. Jean-Michel Basquiat, est né à Brooklyn, New-York. Il va baigner dans le New-York Underground du début des années 80. New-York est alors la capitale mondiale de la culture urbaine. L'influence de ces deux contextes explique les démarches de ces deux artistes intenses et fulgurants.

Egon Schiele, l'écorché vif

Egon Schiele, fils de chef de gare, est doué pour le dessin. Très doué. Son talent est encouragé par un de ses professeurs de collège. Il passe l'examen d'entrée à l'Académie des Beaux-arts de Vienne. A dix-huit ans, il présente ses travaux lors de sa première exposition, avant même d'avoir terminé ses études. Le classicisme de l'Académie l'ennuie, il fera la connaissance de Gustav Klimt qui aura une influence décisive sur ses œuvres.

Ce sont des collections privées qui ont prêté les œuvres, les musées de Vienne ayant gardé leurs chefs-d'œuvre pour fêter les cent ans de la mort de l'artiste. En parcourant l'exposition de



SCHIELE

Autoportrait avec récipient noir

la Fondation Vuitton, on suit son évolution. D'abord un début de style décoratif, influencé par l'Art nouveau ; puis des références à Klimt ; enfin son style lorsqu'il rompt totalement avec le cadre traditionnel pour exprimer le sentiment du tragique de la vie, de l'intime surtout mais un intime tragique. Il invente une nouvelle écriture. Ce sont les dessins de corps tordus et amputés. Les œuvres sur papier déchirantes. Ses autoportraits sont frappants, ainsi que les portraits de sa femme Edith.

Une centaine de dessins sont exposés. En une dizaine d'années il aura réalisé trois cents toiles et près de trois mille œuvres sur papier.

Contesté pendant sa courte vie pour exposer des corps nus érotiques, il est soutenu par de grands collectionneurs, et deviendra un artiste reconnu.

Jean-Michel Basquiat, la rage du héraut

Jean-Michel Basquiat, haïtien par son père, de milieu modeste, n'est pas un enfant des rues. C'est à seize ans qu'il quitte l'école et sa famille, pour aller s'installer chez des amis dans le New-York sud des quartiers déshérités. Il a toujours dessiné, s'inspirant des BD. Il a appris l'anatomie grâce à un livre offert par sa mère lorsqu'il était à l'hôpital, après un accident de voiture.

Il est sans le sou et peint à l'extérieur, partout, sur les portes, sur les palissades, sur du carton trouvé. Ses graffitis, puis ses dessins frappent, colorés, stylisés. Il projette un monde fort, violent, envahi de squelettes, de crânes, où la peinture est dure : bleu dense, jaune violent, rouge coule tel du sang sur la toile. Il veut montrer l'identité noire, la figure noire est déclinée sur tous les tons. Il témoigne de la place des Noirs dans une société qui les a



BASQUIAT-autoportrait

marginalisés. «*Il veut faire exister la figure noire*» dit Suzanne Pagé, des têtes qui montrent l'être humain de «*l'intérieur et de l'extérieur*». Il devient le héraut de la cause noire.

A vingt ans, il présente, pour la première fois, ses œuvres lors d'une exposition collective *Times Square Show*. Un an plus tard, Annina Nosei, sa première galeriste, l'invite à installer son atelier au sous-sol de sa galerie et entraîne les collectionneurs à suivre l'artiste, que l'on appelle déjà «*The radiant child*» (1).

A vingt et un ans, il devient le plus jeune invité de la Documenta de Kassel en Allemagne et le grand marchand galeriste Bruno Bischoffberger devient son marchand exclusif. Il meurt d'une overdose. Il devient l'idole des jeunes générations.

L'exposition de ses œuvres se déploie sur quatre niveaux et parcourt chronologiquement l'ensemble de sa carrière avec cent trente-cinq œuvres. L'exposition s'ouvre sur trois têtes géantes, dont celle achetée par le collectionneur japonais Yusaku Maezawa pour cent dix millions et demi de dollars chez Sotheby's New-York, elle s'achève par une peinture à l'acrylique très dépouillée «*Riding with death*» où le cavalier et ses gestes s'inspirent de trois chefs-d'œuvre de Léonard de Vinci, Rembrandt et Dürer.

Basquiat aura créé en huit ans un univers inoubliable.

Hélène QUEUILLE

⁽¹⁾ «*THE RADIANT CHILD, L'ENFANT RADIEUX*» : *Exposition Jean-Michel BASQUIAT et Egon SCHIELE,*

*Fondation Louis Vuitton,
8 avenue du Mahatma Gandhi 75016 Paris.
Tél : 01.40.69.96.00.*

*Tous les jours sauf mardi : 9h/21h.
Nocturnes le vendredi jusqu'à 23 heures.*

*Horaires des vacances scolaires : TLJ.
sauf mardi : Lundi, Mercredi, jeudi, vendredi:
11h/20h. Vendredi, nocturnes jusqu'à 23h.
Samedi, Dimanche : 9h/21h.*

*Exposition du 3 octobre 2018
au 14 janvier 2019.*